

Chronique islandaise – juillet-août 2026

Cette chronique relate sauf exception l'essentiel de ce qui se passe sur l'île « Ísland » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faute de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d'« Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsqu'il s'agira de citoyens islandais.

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>

« L'Islande doit-elle reprendre les négociations d'adhésion à l'Union Européenne ? »

Nei : 52.5%

Já : 47.5%

Participation 82.6 %



Que s'est-il passé pour que ce qui paraissait une formalité y compris au chroniqueur se transforme en un échec cuisant !

Un gouvernement pris à contre-pied :

J'ai souvent décrit ici l'éventuelle adhésion de l'Islande à l'UE (et Marché Commun) comme un serpent de mer que les gouvernants islandais n'ont osé éveiller qu'une fois. Et les sondages effectués de temps à autre ont toujours montré que l'intérêt pour une adhésion à l'UE n'était (légèrement) majoritaire qu'en cas d'inquiétude. Conscientes du danger les Valkyries ont tenté l'habileté : d'abord une consultation sur la reprise des négociations, apparemment sans risque d'échec et avec de plus un coup de main de D. Trump. Puis viendrait un temps de négociation, mais aussi de pédagogie sur un sujet que de fait les Islandais connaissent très mal. Et enfin, les aspérités que sont la pêche et l'agriculture étant gommées au mieux, un « já » à une consultation sur une adhésion irait de soi.

Le succès de la première consultation semblait si évident que le gouvernement n'a pratiquement pas fait de campagne. Les opposants ont vu le danger et sont passés directement à la seconde question « *devons-nous adhérer à l'UE ?* » prenant le gouvernement à contre-pied. À aucun moment ce dernier n'a évoqué les gains qu'apporterait une adhésion par rapport à la situation actuelle, notamment la participation aux instances de décision de l'UE. Il n'a presque pas abordé le thème de la sécurité de l'île, et plus généralement sa solitude au milieu de l'Atlantique alors qu'elle pourrait devenir un enjeu stratégique dans un monde en décomposition. A l'inverse les opposants ont mené une campagne « ardente », riche, il faut le dire, en approximations et contrevérités (de jeunes Islandais partant se battre en Ukraine !).

Une réaction d'orgueil

Tel est le discours dominant : l'Islande va mieux que l'UE, plus riche, plus démocratique, plus performante pour le niveau de vie et les retraites. Petite mais grande elle n'a besoin de personne. C'est en substance ce que dit Katrín Jakobsdóttir, Première Ministre de 2017 à 2024, dont le discours lors du dernier meeting en plein air du mouvement « Áfram Ísland¹ » (en avant l'Islande) étonne par sa virulence « *non et non, pour ne pas être obligés d'aller à Bruxelles supplier à genou de pouvoir suivre notre propre voie !* ». Et à en juger par le nombre de drapeaux qui flottent lors des manifestations organisées par « Áfram Ísland », généreusement financé par les armateurs, le nationalisme n'est pas loin !



*Les opposants : Sigmundur Davíð
(P. du Centre), Guðrún (P. de
l'Indépendance, Lilja (P. du Progrès)*

Pourtant, une intervention sur place d'un des principaux dirigeants européens venu spécialement expliquer combien l'adhésion de l'Islande serait importante pour l'UE aurait peut-être suffi à faire basculer le résultat !

Les sujets délicats

Les négociateurs de 2009–2013 avaient laissé pour la fin les deux sujets les plus délicats : la pêche et l'agriculture, sur lesquels l'UE elle-même était alors en réflexion, mais les Européens laissaient entendre que des solutions existaient notamment sur l'agriculture. Plus difficile serait le problème de la pêche car aucun Islandais n'acceptera jamais qu'elle soit gérée depuis Bruxelles. Mais peut-on croire que le gouvernement n'ait pas pris quelques précautions avant de promettre que ces deux sujets seraient les premiers abordés ?

Et demain ?

¹ Expression utilisée par les supporters des équipes sportives islandaises dans les matchs internationaux

Les Valkyries font contre mauvaise bon cœur : « *nous avons tenu notre engagement de solliciter pour la première fois l'avis des électeurs et avons obtenu une participation exceptionnelle* ». Quant aux « vainqueurs » ils insistent sur le fait qu'ils ne tournent pas le dos à l'UE et seront toujours prêts à coopérer avec elle, notamment au sein de l'EEE. Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, président du parti du Centre, est seul à appeler à la démission du gouvernement. Mais celle-ci n'a de sens qu'accompagnée d'une dissolution. Prendrait-il le risque ?

Situation économique

Une conjoncture morose

Évoquant en début de mandat la reprise des négociations d'adhésion à l'UE Krístrún Frostadóttir avait affirmé que celles-ci ne seraient engagées qu'en « position de force ». S'agissait-il ici de la situation économique, seule mesurable ? Il est vrai que l'Islande de 2009 s'était engagée dans de telles négociations alors qu'elle se relevait à peine d'une violente crise financière. Mais était-ce si important ? Destiné à mettre en évidence les nombreux points sur lesquels l'Islande était déjà en harmonie avec les « acquis communautaires » et ceux à négocier l'audit réalisé alors avait su distinguer le structurel et le conjoncturel.

Plus de 15 ans après il est vrai que la situation a bien changé : avec l'apport du tourisme et l'importance prise par les technologies innovantes (centres de données, génétique, pharmacie...) la balance commerciale dépend beaucoup moins de la pêche et de l'aluminium. La part de l'agriculture dans le PIB a beaucoup diminué mais celle-ci a su diversifier son offre, notamment pour les produits de l'élevage, y compris à l'exportation. Le gouvernement s'est engagé à ce que ces deux chapitres soient abordés les premiers, mais il est clair que leur importance est plus liée à l'identité islandaise qu'au futur économique de l'île.

Aurait-elle vraiment été en position de force ? Les indicateurs macro-économiques ne sont pas si bons :

- l'Islande ne parvient pas à se débarrasser de sa maladie chronique : l'inflation, actuellement à 5.3%,
- pour y faire face la Banque Centrale ne semble connaître qu'une seule arme : le taux de base bancaire, porté à 8%, ce qui affecte l'activité et aussi le niveau de vie de nombreux Islandais, très endettés mais qui ne reculent pas devant la dépense. D'où l'inflation et les achats avant que les prix montent, etc...
- phénomène nouveau : le chômage, à 6.3% en juillet, mois de grande activité, contre 5.5% le même mois de 2025.

L'Agence européenne de notation Scope Ratings ne s'y trompe pas qui, pour sa première notation de la dette islandaise lui donne AA-². Au positif elle range le haut niveau de vie, la décroissance de la dette publique,

² Même note que pour la France mais avec des raisons très différentes !

une programmation crédible de la réduction de cette dette. Mais elle s'inquiète de la faible diversité des exportations, génératrice de dépendance de la conjoncture internationale. C'est en substance ce que dit aussi le [dernier rapport du FMI](#).

Nouvelles et anciennes activités



Centre de données à Ásbrú

Le groupe [Verne Global](#) est né de la construction en 2007 du premier centre de données islandais, à l'initiative de Björgólfur Björgólfsson, l'homme de toutes les entreprises, dans les locaux auparavant occupés par l'armée américaine à Keflavík. C'est aujourd'hui un groupe multinational dont le siège est à Londres, détenu par des fonds d'investissement, dont le français Ardian. Ce fonds est déjà présent en Islande comme actionnaire principal de l'entreprise Míla, gestionnaire du principal réseau de télécommunication. Un développement est prévu en France ce qui expliquerait la visite au centre de Ásbrú de Jean-Noël Barrot, ministre des Affaires Étrangères, lors de son voyage fin juillet en Islande. Pour l'heure Verne envisage d'agrandir Ásbrú (+120 MW !) et recherche à cette fin des partenaires islandais.

Mais il y a encore le poisson. Le quota attribué pour la saison de 2026 à 2027 est de 275000 tonnes en équivalent³ morue. Quatre armateurs – Samherji, Brim, Ísfélag hf et FISK Seafood – se partagent 30% de ce quota. À lui seul le chalutier Sólberg (Ísfélag) se voit attribuer un quota de 10000 tonnes. Que peuvent craindre ces entreprises, qui pêchent non seulement autour de l'Islande mais presque partout dans le monde, d'une adhésion à l'UE ?



Sólberg

Actualité sociale

Confiance dans les institutions.

L'OCDE publie périodiquement une intéressante [étude sur la confiance](#) dont bénéficient, ou pas, les institutions publiques des pays membres. Pour 2025, en consolidé, le taux de confiance moyen atteint 40%. L'Islande est au deuxième rang avec 59% juste derrière la Suisse 62%⁴. Le tableau ci-après montre que cette confiance est dans tous les cas supérieure à la moyenne OCDE et a progressé de 2023 à 2025 pour toutes les

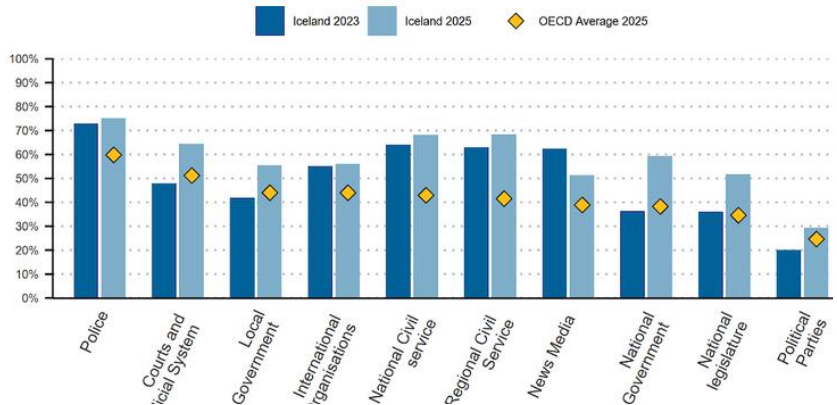
³ Permet de calculer les quotas des autres espèces en fonction du prix d'un kilo de morue

⁴ France : 22%

institutions, hormis la presse. Il est vrai qu'après la disparition de Fréttablaðið le seul journal papier national, Morgunblaðið, est connu pour sa dépendance « intellectuelle » du parti de l'Indépendance et sa dépendance matérielle de quelques armateurs de pêche. Il en existe d'autres, télévisés ou en ligne, qui sont de bonne qualité, mais seul RÚV est public et diffuse un journal sur sa chaîne. Un projet de loi est en cours d'élaboration pour enrichir l'offre d'information.

Figure 2. Levels of trust in different public institutions and the media

Share of population with high or moderately high trust in different public institutions and the media, 2023 and 2025



Notons que les résultats mis en évidence par l'OCDE dépendent de la qualité objective des services rendus par ces institutions mais aussi de la capacité de compréhension, ou tolérance, de leurs « clients », et sont donc d'excellents indicateurs de climat social.

Le téléphone portable à l'école

En Islande comme ailleurs le téléphone et la tablette vont être interdits dans les écoles, tant pendant les temps scolaires que les temps extrascolaires. Seuls pourront être utilisés les appareils appartenant à l'établissement. Cette loi a été votée après plusieurs essais qui ont satisfait enseignants, parents et aussi élèves.

Immigration : le reflux ?

Depuis le 1^{er} décembre 2025 le nombre d'immigrés a diminué de 220, avec une accélération en juin (- 802). Il s'agit pour l'essentiel de Polonais (- 483 depuis le 1^{er} décembre) et de Lettons (-241) qui sont aussi les immigrés les plus nombreux. Ceci peut certainement être mis rapport avec une amélioration sensible de la situation économique des deux pays, où les salaires ont augmenté de 10% en un an avec une inflation inférieure à 4%. A l'inverse 241 Ukrainiens sont arrivés en Islande sur la même période, portant leur nombre à 5500.

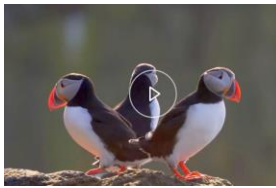
Actualité culturelle : la Menningarnótt

Comme tous les ans la Mairie de Reykjavík organise sa Menningarnótt (Nuit de la Culture) pour saluer la fin de l'été. Où tout artiste ou se croyant tel peut présenter ses dons ou ses œuvres à une nombreuse foule

déambulant dans les rues de la ville jusque tard dans la nuit. Le tout agrémenté cette année par la pluie comme pour rendre l'événement plus crédible !

Pendant ce temps la vie continue...

Du côté des animaux :



– 03/08 : **oiseaux** : voyez ce [petit film](#) que Eypór Ingi a envoyé à RÚV,

– 03/08 : **visons** : plusieurs milliers se sont échappés d'un élevage, très probablement aidés par une main humaine ; malveillante ?



Ailleurs

- 01/07 : **100 kilos de cocaïne** ont été importés à bord d'un bateau venu du Brésil et devant embarquer de l'aluminium au port de Straumsvík,
- 14/08 : autre débarquement : celui d'un **engin bizarre** qui aborde l'île à l'occasion de manœuvres de l'OTAN. Espérons que l'engin respectera les pistes à l'inverse de ces Français stigmatisés ici le mois dernier,



– 16/08 : **Dorrit** et Ólafur Ragnar (Président de 1966 à 2016) au bord du divorce ; elle aurait voté « já » au référendum et lui « nei »,

Heureusement il y a les planètes et leurs éclipses. Ce [film](#) est destiné aux malheureux qui n'étaient pas disponibles le 12 août pour se rendre à Látrarbjark, point le plus occidental d'Islande et donc d'Europe !



NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges, malheureusement peu utilisée !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : [Agnès Mestelan](#)
- l'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>,
- la Chambre de Commerce Franco-islandaise dont vous pouvez connaître les activités et les projets sur son site : <https://ccfris-af.org/>,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour sur <https://isl.hypotheses.org/>
- Et si vous souhaitez apprendre l'islandais, rendez vous à [l'Université de Caen](#) ,